

Suivi provincial des cultures fruitières en émergence et marginales

Saison 2021

Projet réalisé grâce à l'étroite collaboration du Laboratoire d'expertise et de diagnostic en phytoprotection du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) ainsi que des conseillers horticoles du MAPAQ et des clubs-conseils de plusieurs régions du Québec

Compilation et rédaction du rapport

Francis Bernier Blanchet, Cultur'innov
Kévin Lanoue-Piché, Cultur'Innov
Elisabeth Lefrançois, MAPAQ
Pierre-Olivier Martel, MAPAQ

Amélanchier - Entomologie

Saperde du pommier (*Saperda candida*)

Contexte :

Le producteur avait eu un premier diagnostic de saperde du pommier en 2018, mais la conseillère voulait s'assurer qu'il ne s'agissait pas d'un autre ravageur

Description des symptômes :

Perte de 75% des plants depuis le premier diagnostic en 2018.

Diagnostic du Laboratoire :

*Nous confirmons la présence d'une larve de saperde du pommier (*Saperda candida*) dans l'échantillon*

D54028



Photos : Karine Besson GMA SLSJ

Argousier – Entomologie

Punaises pentatomides

Contexte :

Montérégie - 17 août 2021. Fruits près de la maturité. Verger avec vigueur variable. Dommages dans une section avec une belle vigueur. Sol peu profond, aucune irrigation, peu d'apports en fertilisant dans les dernières années. Cultivars inconnus. Présence de ce qui semble être une piqûre. Peu de plants atteints, concentrés dans un secteur du verger.

Description des symptômes :

Présence de petites dépressions circulaires dans lesquelles un petit trou nécrosé s'y trouve en leur centre.

Diagnostic du Laboratoire :

Selon les symptômes observés, nous émettons l'hypothèse que les petits trous ont été causés par des piqûres de punaises pentatomides. Bien qu'il ne s'agisse fort probablement pas d'une infection fongique initiale, les piqûres de punaises peuvent éventuellement constituer une porte d'entrée pour certains champignons.

NUMÉRO DU LABO D54643



Photos : Elisabeth Lefrançois, MAPAQ

Argousier - Entomologie

Scarabées japonais (*Popillia japonica*)

Contexte :

Montérégie - 17 août 2021. Fruits près de la maturité. Verger avec vigueur variable. Dommages dans une section avec une belle vigueur. Sol peu profond, aucune irrigation, peu d'apports en fertilisant dans les dernières années. Cultivars inconnus. Présence de scarabées japonais sur la plantation (pression faible). Présence de grignotement sur les fruits. Peu de plants atteints, concentrés dans un secteur du verger.

Description des symptômes :

Présence de grignotement sur l'épiderme du fruit, laissant des zones irrégulières dépourvues de peau.

Diagnostic du Laboratoire :

Selon les symptômes observés, le grignotement a probablement été causé par l'espèce *Popillia japonica* (Coleoptera : Scarabaeidae), communément appelée le scarabée japonais. En absence de spécimen, nous ne pouvons le confirmer avec certitude.

Bien qu'ils se nourrissent généralement des feuilles, ces coléoptères peuvent également tenter de grignoter les fruits. De plus, l'argousier fait partie des plantes que cette espèce affectionne.

NUMÉRO DU LABO D54644



Photos : Elisabeth Lefrançois, MAPAQ

Argousier – Entomologie

Psylle

Contexte :

4 juin : L'analyse des échantillons de psylles de l'année dernière n'avait pas révélé l'espèce. Je vous envoie de nouveaux individus afin de tenter l'identification de l'espèce à nouveau. Il semble y avoir différents stades larvaires ainsi que des œufs dans l'échantillon. Les psylles sont présents sur au moins 50% des plants du verger (pas nécessairement en foyers), mais ne semblent pas occasionner de dommages visibles pour l'instant. Je trouve qu'il y en a plus que l'année dernière, mais la population d'insectes prédateurs semble aussi plus élevée.

Description des symptômes :

Larves d'hémiptères :

- Taille : 2,0 mm
- Corps vert
- Extrémité des antennes noire

Diagnostic du Laboratoire :

22 juin 2021

Les résultats de l'analyse moléculaire n'ont pas permis de déterminer l'espèce. Nous n'avons pas réussi à amplifier l'ADN des spécimens, ce qui arrive souvent avec des insectes de cette famille.

NUMÉRO DU LABO D51020



Photo : Kévin L. Piché, Cultur'Innov

Aronia -Entomologie

Phytoptes

Contexte :

17 juin : Quelques arbustes d'aronia sont atteints de boutons rouges sur les feuilles. La majorité des feuilles des plants sont atteintes à différents niveaux, mais les nouvelles pousses le sont plus fortement. Les boutons sont aussi apparents sur les jeunes tiges en croissance et sur les feuilles en déploiement. Les boutons sont situés tant sur la face supérieure que la face inférieure des feuilles. Cela semblait être un petit foyer de 2-3 plants lors de la visite. Toutefois, le producteur mentionne avoir déjà observé ces symptômes sur quelques autres plants dans les années précédentes (ces plants sont exempts cette année). J'envoie l'échantillon en phytopathologie pour l'hypothèse que ce soit une rouille ou autre maladie fongique, mais je n'exclus pas les phytoptes.

Description des symptômes :

N/A, *aucun diagnostic reçu*

Diagnostic du Laboratoire :

Nous avons trouvé des phytoptes dans les galles. Cependant, dans la littérature, nous n'avons rien trouvé à ce sujet. Nous avons donc envoyé des spécimens à un expert des acariens à Ottawa. Dès que nous aurons de ses nouvelles, nous écrirons le rapport. (discussion par courriel)

NUMÉRO DU LABO D52212



Photos : Kévin L.Piché, Cultur'Innov

Aronia - Entomologie

Punaise terne possible

Contexte :

17 juin : Des chancres sont présents sur les fruits d'aronia (dépressions nécrosées). Plusieurs fruits sont atteints sur plusieurs plants dans le champ (au moins 50% des plants). Je suspecte que ces chancres sont d'origine fongique ou bactérienne. J'ai effectué plusieurs frappes, mais je n'ai observé aucun insecte pouvant prendre des bouchées dans les fruits (possible qu'un insecte ait été de passage cependant). Je ne crois pas que le gel tardif ait pu occasionner ce type de taches sur les fruits.

Description des symptômes :

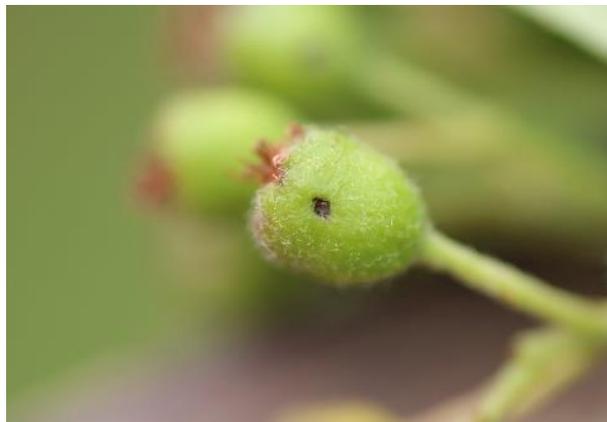
Présence de taches superficielles noires nécrotiques sur le côté des fruits.

Diagnostic du Laboratoire :

Section phytopathologie : Aucun agent pathogène (bactérie et champignon) n'a été isolé des tissus symptomatiques de fruits de l'échantillon.

Section entomologie : Nous supposons que les dommages observés sur les fruits d'aronia ont été causés par un insecte piqueur plutôt que par une maladie. La punaise terne, qui est connue pour s'attaquer aux fruits d'aronia, pourrait avoir causé le développement des symptômes en piquant le fruit dans un stade précoce de son développement.

NUMÉRO DU LABO D52230



Photos : Kévin L.Piché, Cultur'Innov

Aronia -Entomologie

Cochenille virgule du pommier (*Lepidosaphes ulmi*)

Ordre : Hemiptera
Famille : Diaspididae

Genre : *Lepidosaphes*
Espèce : *ulmi*

Contexte :

27 juillet : Cochenilles (virgule?) observées sur des tiges, des fruits et des pétioles d'aronias. Les individus, parfois en très grande quantité, étaient principalement situés sur des tiges apicales lignifiées. Les individus observés sur des fruits sont généralement peu nombreux (moins d'une dizaine par fruit), mais occasionnent une déformation du fruit. Ceux observés sur des pétioles semblent parfois occasionner le rougissement de la feuille puis la chute. Les plants atteints étaient distribués de façon éparse dans le champ, individuel ou par petits foyers de 2-3 plants. Ne semble pas affecter la vigueur des plants, toutefois, les tiges très colonisées dépérissent.

Description des symptômes :

Cochenilles :

- Taille du bouclier : 2,0 mm
- Bouclier en forme d'huitre
- Première exuvie du bouclier brun orangé

Diagnostic du Laboratoire :

Selon les critères observés, les cochenilles de l'échantillon appartiennent à l'espèce *Lepidosaphes ulmi* (Hemiptera : Diaspididae), communément appelée la cochenille virgule du pommier.

NUMÉRO DU LABO D51020



Photos : Kévin L.Piché, Cultur'Innov

Criquet birayé (*Melanoplus bivittatus*) et Criquet voyageur (*Melanoplus sanguinipes*)

Contexte :

21 juillet : Identification de larves de criquets pour IRIIS. Les dommages ont été observés en 2020 sur des plants nouvellement implantés (grignotements sur feuilles et sur tiges, parfois défoliation totale). Les spécimens n'avaient pas été identifiés en 2020 mais seulement photographiés (non identifiables par photos), voici 2 individus récoltés en 2021. La pression des criquets était très forte en 2020 alors qu'elle est très faible en 2021. Cette camerisère est entourée de grandes cultures (maïs et soya).

Description des symptômes :

Larves de criquets birayés :

- Taille : environ 20 mm
- Corps vert olive
- Pronotum avec une ligne subdorsale foncée
- Face externe du fémur postérieur verte avec une ligne noire longeant la carène supérieure.

Criquet voyageur :

Taille : 20 mm

- Présence de taches foncées sur les fémurs postérieurs
- Tibias postérieurs de couleur rouge

Orthoptère adulte (*Camnula pellucida*)

Diagnostic du Laboratoire :

Selon les critères observés, les nymphes de l'échantillon appartiennent à l'espèce *Melanoplus bivittatus* (Orthoptera : Acrididae). Comme tous les criquets, cette espèce est phytophage. Ce criquet est commun et très répandu sur tout le continent nord-américain. Il préfère les milieux humides aux milieux secs. Il produit une génération par année. Les plantes-hôtes sont principalement des herbacées à larges feuilles.

Selon les résultats de l'analyse moléculaire, l'un des spécimens appartient à l'espèce *Melanoplus sanguinipes* (Orthoptera : Acrididae), communément appelée le criquet voyageur.

Cette espèce est très répandue en Amérique du Nord et on la trouve dans des habitats variés. Elle peut se nourrir d'une multitude de plantes, selon la disponibilité de la nourriture, mais aussi d'écorce, de fruits et de bien d'autres substrats. L'émergence des adultes débute au début du printemps et peut se poursuivre pendant plusieurs semaines. Environ six jours après l'accouplement, les femelles vont commencer à pondre leurs oeufs dans le sol, à proximité de leurs plantes hôtes. Les adultes peuvent se reproduire à plusieurs reprises. Tel que son nom l'indique, ce criquet peut parcourir de longues distances à la recherche de nourriture. Les insectes se rassemblent, formant un relativement grand agrégat, et s'envolent pour atterrir près d'une source de nourriture. Il s'agit du criquet causant le plus de dommages en Amérique du Nord. Bien que les infestations soient plutôt rares, lorsque les conditions sont réunies, ces criquets peuvent défolier de grands champs rapidement.

NUMÉRO DU LABO D53789 et D53792



Photos : Kévin L.Piché, Cultur'Innov

Camerise - Phytopathologie

Alternaria sp.

Contexte :

20 juillet : Taches foliaires sur le cultivar Aurora. Pas de taches sur les Treat, Gem ou Tundra, possiblement un peu sur Berry Blue. On dirait que les taches se rependent de haut en bas sur le plant.

Description des symptômes :

Présence de taches beiges au contour régulier plus foncé, localisées entre les nervures. Ces taches ont tendance à former de grandes plages brûlées et sèches proches de la marge

Diagnostic du Laboratoire :

Seul le champignon *Alternaria sp.* a été isolé des brûlures foliaires de l'échantillon. Chez de nombreuses espèces, ce champignon est responsable de l'alternariose. Toutefois, il est possible que la présence de cet organisme soit secondaire et qu'il ne soit pas à l'origine des dommages observés. De par la nature de l'échantillon reçu, aucun autre test ne sera réalisé pour vérifier si des infections localisées plus bas dans le plant pourraient être à l'origine des symptômes observés.

NUMÉRO DU LABO D53586



Photos : Laurie Brown, Cultur'Innov

Camerise - Phytopathologie

Diaporthe eres

Contexte :

20 juillet : Dépérissement assez rapide d'un petit nombre de plants ici et là dans le champ. Le sol est argileux, mais correct. Mon échantillon de sol a été accidentellement humidifié. SVP fendre le collet comme M. Vivancos le fait. On voit encore la motte d'origine qui est maintenant une masse concentrée de racines. En plus du diagnostic, j'aimerais savoir si vous pensez que cette concentration de racines peut avoir prédisposé le plant à la pourriture.

Description des symptômes :

Plant en dépérissement. La marge des feuilles et une partie du système racinaire et du collet sont brunies.

Diagnostic du Laboratoire :

Diaporthe eres (*Phomopsis eres*) a été identifié. Ce champignon est associé à du dépérissement chez certaines plantes (ex.: pommier), mais est surtout retrouvé comme saprophyte. Il est donc probable que sa présence soit ici secondaire. L'apparition des symptômes apparaît donc être de nature abiotique (ex.: mauvais drainage favorisant l'établissement de champignons saprophytes).

NUMÉRO DU LABO D53590



Photos : : Laurie Brown, Cutlur'Innov

Camerise- Phytopathologie/Abiotique

Infections fongiques diversifiées (secondaires)/manque d'eau

Contexte :

Montérégie - Début des observations à la maturité des fruits, échantillon prélevé le 25 juin 2021. La récolte du Gem a débuté le 19 juin cette année sur cette entreprise. Le producteur remarque depuis 1ou 2 ans que certains fruits du cultivar Gem se dessèchent une fois arrivés à maturité. Ils ratatinent tranquillement, et on peut parfois voir une petite poudre blanche sur le fruit. Normalement ce cultivar peut rester sur le plant plusieurs jours, voire semaine une fois à maturité. Il ne tombe pas et reste beau. Cette année, les fruits desséchés sont apparus en premier dans un champ qui a eu une implantation moins réussie (manque d'irrigation les premières années). Ce champ est maintenant irrigué comme les autres. Les champs ont été irrigués tout le printemps. On aperçoit maintenant des fruits desséchés sur la grande majorité des plants d'indigo gem. On ne voit pas de fruits comme cela sur les autres cultivars, il y en a environ 8-9 autres sur l'entreprise.

Description des symptômes :

Dépérissement des fruits et des feuilles : fruits flétris et feuilles légèrement brunies. Présence d'une fine poudre blanche sur certains fruits.

Diagnostic du Laboratoire :

Plusieurs champignons ont été isolés des fruits : *Cladosporium* sp., *Alternaris* sp., *Pestalotiopsis* sp. et *Phomopsis* sp. La technique de séquençage a permis d'identifier *Pestalotiopsis* sp. et *Diaporthe eres* (syn. *Phomopsis*). *Pestalotiopsis* sp. est rapporté pour causer la pourriture des fruits, tandis que *Diaporthe eres* cause généralement des chancre de tiges chez les arbres fruitiers. Il est probable que ces infections aient contribué au dépérissement de cet échantillon. Par contre, comme les dommages semblent liés à tous les plants d'un cultivar précis, il est aussi possible que ces infections soient plutôt secondaires.

Hypothèse : un manque d'eau pourrait être à l'origine des symptômes observés.

NUMÉRO DU LABO D52540



Photos : Elisabeth Lefrançois, MAPAQ

Camerise – Abiotique

Abiotique – Chimère (désordre génétique)

Contexte :

Date : 2 juin 2021

Stade de culture : croissance végétative (plant recépé au printemps)

Type de sol : sable loameux

Irrigation : goutte-à-goutte

Fertilisation : engrais soluble conventionnel apporté par fertigation

1 seul plant affecté dans toute la plantation. Cultivar Indigo Gem (9-15). Plant plus petit que ceux à proximité.

Description des symptômes :

Anomalie de coloration : Les feuilles et les fruits d'une branche ont un différent patron de coloration.

Diagnostic du Laboratoire :

Les symptômes présents sur cette branche sont associés à un désordre génétique menant à la formation de chimère. Il s'agit du diagnostic initialement attendu par le conseiller.

NUMÉRO DU LABO D50996



Photo : Francis Bernier-Blanchet Cultur'innov

Camerise – Autres causes

Grains de pollen...

Contexte :

21 mai. Plusieurs feuilles sur de plus de 25% des plants présentent des zones avec ce qui semble être des oeufs. Au départ, nous avons comme hypothèse que c'étaient des grains de pollen, mais en regardant de plus près, cela ressemble à des œufs. Ils sont majoritairement distribués à la face supérieure de feuilles et semblent parfois accompagnés d'une zone collante. Ces œufs sont en partie agglomérés vers la nervure centrale et parfois éparpillés. En regardant au binoculaire, il semble y avoir 2 types d'œufs; soit ceux qui sont agglomérés et ceux qui sont individuels. Les plants les plus affectés sont en bordure de la forêt. Impossible de se prononcer sur l'évolution des symptômes puisque c'était la première visite de la saison. Est-ce que ce sont des œufs de tétranyques à deux points? Il y a un historique de forte présence de tétranyques sur ce site.

Diagnostic du Laboratoire :

Selon nos observations, les particules présentes sur les feuilles sont différentes sortes de pollen. Aucun oeuf n'est présent dans l'échantillon.

NUMÉRO DU LABO D48802



Photo : : Kévin L.Piché, Cultur'Innov

Cerisier – Abiotique

Abiotique – gel

Contexte :

Montérégie – 7 juillet 2021. Il y a eu du gel dans la région, mais le producteur ne sait pas si les dommages sont liés. Les arbustes ont eu une floraison abondante. Par la suite, les bouts des branches ont commencé à sécher. 20% de la masse foliaire est affectée, mais par la suite de nouvelles pousses sont apparues à la base de la partie affectée. Une des photos montre un fruit affecté. La production estimée semble très faible par rapport à la production de fruits de l'an passé. Hypothèses : Gel? Chancre?

Description des symptômes :

Brunissement de l'épiderme de la tige et des feuilles. Le bois interne n'est pas brun.

Diagnostic du Laboratoire :

Les champignons isolés des tissus symptomatiques de la tige ne sont pas rapportés pour causer ce type de dommage (*Fusarium* sp., *Alternaria* sp., *Cladosporium* sp.). Ils sont probablement secondaires dans ce cas-ci. Aucune bactérie phytopathogène n'a été identifiée dans les tissus symptomatiques de cet échantillon. Il est donc probable que les dommages observés soient de nature abiotique.

Cela confirme l'hypothèse de la conseillère : gel.

NUMÉRO DU LABO D53182





Photos : Evelyne Barriault, MAPAQ

Cerisiers SK- Phytopathologie

Blumeriella sp.

Contexte

Beaucoup de dépérissement et ça prend de l'ampleur depuis quelques années.

Description des symptômes

Plants entiers ou parties de plants qui ne débourrent pas. Beaucoup de mortalité des plants. Pratiquement pas de production depuis l'implantation en 2015.

Diagnostic :

Aucun champignon phytopathogène n'a été isolé des branches. La cause du dépérissement apparaît être de nature abiotique ou due à la présence d'un agent phytopathogène présent plus bas dans l'arbre. La présence de *Blumeriella* sp. explique la présence de taches foliaires.

D54005



Photos : Karine Besson GMA SLSJ

Cerisiers SK - Phytopathologie

Blumeriella sp.

Contexte :

Le verger est en relative bonne santé, mais on remarque plusieurs branches où le feuillage et les fruits sont brunis et flétris. Trois bouts de branches avec feuilles ont été envoyés au laboratoire. (POM : on ne parle pas de présence de chancres, mais s'aurait été intéressant que ce soit vérifié...)

Description des symptômes :

Le système vasculaire de l'extrémité des tiges est brun. Le feuillage est sec et les fruits montrent du noircissement.

Présence de taches rougeâtres sur le feuillage. Certaines taches plus larges sont brunes.

Diagnostic du Laboratoire :

La présence de de *Blumeriella* sp. explique l'apparition des taches foliaires observées.

Aucun agent phytopathogène n'a été isolé des tiges. La cause du dépérissement observé apparaît être de nature abiotique (ex.: sécheresse, chaleur, etc.)

D54025



Photos : Karine Besson GMA SLSJ

Goji -Entomologie

Goji Berry Gall Mite (*Aceria kuko*)

Ordre : Trombidiformes
Famille : Eriophyidae

Genre : *Aceria*
Espèce : *kuko*

Contexte :

Je soupçonne *Aceria kuko*. Voir le fichier joint pour mes observations et pour le contexte. J'aimerais savoir si ce ravageur a déjà été signalé au LEDP.

Description des symptômes :

Acariens adultes :

- Taille : 160 à 250 microns
- Corps fusiforme avec coloration rose saumon
- Le rabat de protection des organes génitaux de la femelle est lisse
- Empodium muni de 5 rayons
- Pronotum lisse avec des granules entre les tubercules près de la marge postérieure

Diagnostic du Laboratoire :

Selon les critères observés, les spécimens de l'échantillon appartiendraient en effet à *Aceria kuko* (Acari : Eriophyidae), communément appelée Goji Berry Gall Mite, en anglais. Il s'agirait effectivement d'une première observation pour nous au laboratoire. Pour confirmer l'identification, nous allons envoyer des spécimens à un spécialiste. Il devrait être en mesure de confirmer qu'il s'agit bien de *Aceria kuko*. Les délais sont parfois assez longs lorsqu'on fait affaire avec ce genre de spécialistes. Il est donc possible qu'un délai de quelques mois soit nécessaire.

NUMÉRO DU LABO D55189



Photos : : Laurie Brown, Cutlur'Innov

Groseillier – Entomologie

Pyrale des groseilles (*Zophodia grossulariella*)

Ordre : Lepidoptera
Famille : Pyralidae
Genre : *Zophodia*
Espèce : *grossulariella*

Contexte :

8 juillet : Des larves se trouvent à l'intérieur de fruits qui rougissent prématurément. Plusieurs fruits endommagés regroupés par une petite toile et présence d'excréments. La description des dommages ressemble à ce qui est causé par le gooseberry fruitworm /*Zophodia grossulariella* ou *convolutella*. Est-ce cet insecte?

Description des symptômes :

Larves de lépidoptères :

- Taille : 12,0 mm
- Tout le corps de couleur verte
- La tête et le pronotum sont de couleur brune

Diagnostic du Laboratoire :

Selon les critères observés, les larves présentes dans l'échantillon (une morte et une vivante) appartiennent probablement à l'espèce *Zophodia grossulariella* (Lepidoptera : Pyralidae), communément appelée la pyrale des groseilles. Nous allons procéder à l'élevage de la larve vivante et confirmer son identification avec le spécimen adulte. Nous vous ferons parvenir les résultats dès qu'ils seront disponibles.

3 août 2021

Avec les résultats de nos analyses, nous confirmons que les spécimens de l'échantillon appartiennent à l'espèce *Zophodia grossulariella* (Lepidoptera : Pyralidae).

NUMÉRO DU LABO D52957



Noisetier – Phytopathologie

Alternaria sp.

Contexte :

16 juillet : Problème inquiétant qui a pris beaucoup d'ampleur depuis 2020. Ressemble à D46461 envoyé d'un autre site. Nous allons vous envoyer un complément avec des feuilles et possiblement des tiges.

Description des symptômes :

Brunissement d'une partie des fruits. Les fruits atteints sont, pour la plupart, totalement bruns.

Présence de taches nécrotiques brunes de forme variable

Diagnostic du Laboratoire :

La présence d'*Alternaria sp.* pourrait expliquer l'apparition des taches observées sur le feuillage. À notre connaissance, très peu de publications font un lien entre la présence de ce champignon et l'apparition de ce type de symptômes. Un facteur abiotique pourrait aussi être responsable de leur présence.

NUMÉRO DU LABO D53597



Photos : : Laurie Brown, Cutlur'Innov



Photos : Elisabeth Lefrançois, MAPAQ

Noisetier – Phytopathologie

Aucun pathogène détecté

Contexte :

Taches brunes qui traversent la feuille, pointe des feuilles jaunies dans certains cas. Ne semble pas en lien avec les noisettes brunies de l'échantillon D53597. Pas sur les mêmes arbres.

Description des symptômes :

Présence de taches brunes de forme angulaire sur les feuilles.

Diagnostic du Laboratoire :

Aucun agent phytopathogène permettant d'expliquer l'origine des dommages observés n'a été détecté dans les feuilles de cet échantillon. Une observation de l'évolution des symptômes permettrait de valider s'il pourrait s'agir d'une problématique abiotique.

NUMÉRO DU LABO D53816



Photos : Elisabeth Lefrançois, MAPAQ

Noyer de coeur – Entomologie

Acariens (Eriophyidae)

Contexte :

Montérégie – 22 juillet 2021. Plantation de noisetiers et autres arbres à noix dont le noyer de cœur. Plantation en santé. Arbres de quelques années (<5ans). Sur un noyer de cœur, certaines feuilles présentent des malformations. Symptômes présents sur un seul arbre.

Description des symptômes :

Présence de galles sur les feuilles donnant une apparence gaufrée sur la face supérieure et une érinose sur la face inférieure.

Diagnostic partiel du Laboratoire :

Les galles (malformations) ont été causées par des acariens de la famille des Eriophyidae. Ces acariens se nourrissent en piquant les feuilles, ce qui induit la formation de boursouflures dans lesquelles ils peuvent se cacher pour se protéger des prédateurs. Il existe plusieurs espèces se nourrissant de noyers. Cependant, deux espèces ont retenu notre attention, soit *Aceria cinerea* et *Aceria erinea* (Acari : Eriophyidae). Compte tenu de la littérature disponible, il est très difficile de les différencier. Nous avons donc envoyé des spécimens à un spécialiste des acariens afin de valider l'espèce. Diagnostic final à suivre.

NUMÉRO DU LABO D54644



Photos : Elisabeth Lefrançois, MAPAQ